

vant à manger chez ce Général , on la fit servir à table. Le Czar la distingua bientôt , & fut frappé de ses graces. Il revint le lendemain chez Menzikoff pour voir la belle prisonniere : elle répondit avec tant d'esprit à toutes les questions que lui fit ce Monarque , qu'il en devint éperduëment amoureux ; il sentit qu'un jour Catherine pourroit seconder ses vastes projets , & autant par amour que par politique ; dès ce moment il résolut de lui donner sa main. Il voulut savoir toutes les circonstances de sa vie , depuis sa premiere jeunesse. Il vit avec quelle force l'ame de Catherine , du sein de l'indigence & de l'obscurité , s'étoit élevée au-dessus de ses malheurs , & avec quel courage elle avoit supporté son infortune ; il retrouvoit dans la moindre de ses actions un esprit ferme , une ame héroïque qui l'élevoit au-dessus du vulgaire , & il crut que ces qualités suffisoient pour la faire asseoir à côté de lui sur le Trône ; cependant il jugea convenable de l'épouser secretement. Catherine , Impératrice , entra dans toutes les vûes du Czar , & tandis que Pierre le Grand créoit , pour ainsi dire , des hommes nouveaux , sa nouvelle Epouse servoit d'ornement & d'exemple à son sexe. Après avoir reformé l'éducation des femmes Russes , elle fit changer leurs habillemens , leur inspira le goût de la société & établit l'usage des assemblées. Enfin , pendant toute sa vie elle remplit avec le plus grand soin tous les devoirs d'Impératrice , d'Epouse , de mere & d'amie. Aux dons précieux qui caractérisent les grands hommes , elle joignit les vertus & les graces de son sexe , & vit finir ses jours avec ce noble courage qu'elle avoit fait paroître dans son infortune , & qui ne la quitta jamais sur le Trône.

*Homélies*